E. O. Wilson : l'ombre du racisme sur un géant de la biologie

RECHERCHE - La découverte, dans la correspondance du grand chercheur américain mort en 2021, de liens avec John Philippe Rushton, l'un des représentants des thèses sur l'inégalité des « races humaines », suscite de vifs échanges dans la communauté scientifique

Né en 1929 et disparu voilà deux ans, le 26 décembre 2021, le célèbre biologiste et myrmécologue (spécialiste des fourmis) Edward Osborne Wilson – mieux connu comme « E. O. Wilson » – n'a pas seulement légué à ses pairs une œuvre scientifique qui a inspiré des générations de conservationnistes et de biologistes de l'évolution. Il leur a aussi laissé des questions embarrassantes sur ses affinités avec les milieux scientifiques suprémacistes – héritiers de la « science raciste » du XIXe siècle. Depuis plusieurs mois, la découverte de courriers troublants dans sa correspondance suscite de vifs échanges dans la communauté scientifique. D'autant plus vifs qu'E. O. Wilson est une icône de la biologie et de la protection de l'environnement – il a popularisé la notion de « biodiversité » –, et qu'il est considéré par certains comme le successeur de Darwin.

La révélation de ses liens avec l'un des principaux représentants du « racisme scientifique » nord-américain, le psychologue canadien John Philippe Rushton (1943-2012), provient de deux examens distincts de ses archives personnelles, léguées à la bibliothèque du Congrès. C'est en février 2022 que les historiens des sciences Mark Borrello (université du Minnesota) et David Sepkoski (université de l'Illinois à Urbana-Champaign), d'une part, et Matthew Gibbons et Stacy Farina (université Howard à Washington), de l'autre, publient les résultats de leur plongée dans la correspondance du grand biologiste, respectivement dans la *New York Review of Books* et dans *Science for the People*.

Les deux analyses concordent et dressent le tableau d'un grand savant soucieux d'éviter la controverse publique, mais jouant de son prestige, dans la coulisse, pour favoriser des thèses pseudoscientifiques sur l'inégalité des « races humaines ». *« La relation entre Wilson et Rushton n'est pas une histoire de culpabilité par association ou d'erreurs commises de bonne foi*, écrivent Matthew Gibbons et Stacy Farina. *C'est une histoire sur la manière dont des idées racistes sont intégrées au corpus de la science avec le soutien de puissants alliés qui opèrent en secret. »*

Edward Osborne Wilson, en 2000. MICHEL MONTEAUX/OPALE.PHOTO

Une publication dans les « PNAS »

En 1986, E. O. Wilson est déjà membre de l'Académie des sciences américaine. A ce titre, il peut « parrainer » la publication d'articles dans la prestigieuse *Proceedings of the National Academy of Sciences* (*PNAS*). Au printemps 1986, John-Philippe Rushton demande à E. O. Wilson de faire publier dans les *PNAS* l'un de ses articles sur une prétendue *« coévolution génétique et culturelle »* de comportements sociaux complexes.

A l'époque, Rushton est déjà très controversé pour ses déclarations et ses recherches teintées de racisme (dont de nombreuses ont été rétractées). A la Western University de l'Ontario (Canada), son propre département a publié en 2020, huit ans après sa mort, une déclaration se désolidarisant complètement de l'ancien professeur : *« Bien que Rushton ait cessé d'enseigner au département de psychologie au début des années 1990, il a continué à mener des études racistes et défectueuses, parfois sans approbation éthique nécessaire, pendant encore deux décennies. »*

L'article de Rushton, parrainé par E. O. Wilson, sera publié dans les *PNAS* en octobre 1986, offrant à son auteur visibilité et respectabilité scientifiques. Et ce, en dépit d'un avis très négatif de l'un des relecteurs sollicités pour expertiser le manuscrit.

L'année suivante, Rushton renouvelle une demande auprès du grand biologiste, pour un nouvel article, bien plus inflammable. Celui-ci propose d'appliquer aux « races » humaines un modèle de sélection (dit « modèle r/K ») utilisé pour décrire les stratégies de reproduction des espèces animales. Sélection de type « r » : une progéniture abondante mais peu de soins apportés par les parents à leur descendance. Sélection de type « K » : progéniture peu nombreuse, mais fort investissement parental dans la protection et l'éducation des petits.

« L'intention de Rushton était de démontrer que les différentes "races" humaines ont des stratégies de reproduction différentes, écrivent Mark Borrello et David Sepkoski. *Les Noirs seraient "r-sélectionnés", tandis que les Blancs seraient "K-sélectionnés"*, poursuivent les deux historiens. *En outre, il a soigneusement expliqué à Wilson que ce modèle expliquait les disparités raciales en matière de quotient intellectuel* [QI], *postulant que les Noirs ne sont pas sélectionnés pour une intelligence élevée, leur stratégie de sélection favorisant la quantité au détriment de la qualité. »*

Cette idée est l'une des lignes de force des doctrines racistes. *« Au sein de mouvements comme la Nouvelle Droite européenne, l'une des principales idéologies pseudoscientifiques racistes est que les "non-Européens" ont un QI inférieur et font plus d'enfants, et forment une civilisation différente de celle de l'Europe, plus "avancée"*, explique l'historien américain Christopher Donohue (National Human Genome Research Institute), spécialiste de l'histoire de la génétique et de l'eugénisme. *Selon cette idée, les hommes blancs pourraient être numériquement débordés par des populations "racialement" et "génétiquement inférieures". Cette idée paranoïaque du surnombre est l'un des principaux éléments de la théorie du "grand remplacement". »*

> « CETTE CORRESPONDANCE EST LE SEUL EXEMPLE OÙ WILSON ÉVOQUE EXPLICITEMENT CES QUESTIONS DE DIFFÉRENCES RACIALES »
> PHILIPPE HUNEMAN
> PHILOSOPHE À L'IHPST

Cette fois, E. O. Wilson refuse de parrainer l'article de Rushton dans les *PNAS*. Non par hostilité, mais plutôt par prudence stratégique. *« Vous avez mon soutien à bien des égards »*, écrit-il à Rushton, tout en expliquant que son parrainage *« d'un article sur les différences raciales dans les* PNAS *serait contre-productif pour* [eux] *deux »*. Depuis la publication de son livre *Sociobiology. The New Synthesis* (Harvard University Press, 1975), E. O. Wilson craignait les critiques de plusieurs de ses collègues de Harvard, en particulier Stephen Jay Gould et Richard Lewontin, deux autres géants de la biologie, qui lui reprochaient de promouvoir la « biologisation » de l'étude des sociétés humaines.

E. O. Wilson ne souhaite pas apparaître comme parrain d'un article soutenant la réalité de différences de comportements entre « races » humaines, mais il suggère à Rushton de soumettre son manuscrit à une autre revue, *Ethology and Sociobiology*. Il se propose d'évaluer l'article en tant qu'expert anonyme pour le compte de l'éditeur en chef. Ses commentaires sont dithyrambiques. *« Il s'agit d'un article brillant, l'un des plus originaux et des plus heuristiques sur la biologie humaine ces dernières années*, écrit-il. *C'est la première théorie cohérente des variations raciales humaines en matière de comportement et de physiologie de la reproduction. S'il ne portait pas sur les différences raciales, ou s'il concernait une autre espèce, il serait accepté dans* Nature *ou* Science. *»* En dépit de ce soutien, l'article ne sera pas accepté, l'autre *reviewer* sollicité par la revue le jugeant *« erroné »*.

Quelques années plus tard, E. O. Wilson prend discrètement fait et cause pour Rushton, visé par une enquête disciplinaire de son *alma mater*. Le grand biologiste écrit à l'un des professeurs chargés d'instruire le cas Rushton que la Western University de l'Ontario *« est sur le point de violer la liberté académique d'une manière telle que cela lui offrira une notoriété historique »*. Le psychologue ne sera in fine pas sanctionné.

Esprit de solidarité ?

Le soutien d'E. O. Wilson à Rushton est-il la preuve de penchants réellement racistes ? Le philosophe Philippe Huneman (Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques, CNRS) met en garde contre les conclusions hâtives. *« Ces éléments de correspondance sont, à ma connaissance, les seuls exemples où Wilson évoque explicitement ces questions de différences raciales*, dit-il. *Il est possible qu'il ait soutenu Rushton par esprit de solidarité, parce que lui-même avait été attaqué, des années auparavant, par certains de ses collègues marqués à gauche et se revendiquant de l'antiracisme. »* La Fondation E. O. Wilson pour la biodiversité rappelle de son côté que l'intéressé avait écrit, dans la préface à la seconde édition (2004) de son *On Human Nature* (Harvard University Press, 1978), que *« la plupart des scientifiques reconnaissent depuis longtemps que tenter de définir des races humaines disjointes est un exercice futile »*. *« De telles entités, en réalité, n'existent pas »*, ajoutait-il. ■

STÉPHANE FOUCART